

FLOSSENBURG ET COMMANDOS

BULLETIN DE
L'ASSOCIATION
DE FLOSSENBURG
8 RUE des BAUCHES
PARIS XVI^e
TEL. : 527.55.00 - 527.10.58

N° 18 - AVRIL 1973

Editorial

Dixième anniversaire

Nous avons déjà célébré le dixième puis le vingtième et le vingt-cinquième anniversaire de la libération des camps, avec la poignée de ceux qui survécurent. Nous étions de ceux-là. Chacune de ces célébrations nous faisait revivre cette douloureuse époque, durant laquelle chaque jour un de nos camarades, de nos frères, broyé par l'infamale machine hitlérienne succombait dans des conditions que nous ne rappellerons pas ici. Ce souvenir nous le garderons avec nous, jusqu'à notre dernier jour, tant nous en sommes imprégnés.

Mais cette page noire a, Dieu merci, été tournée.

La France et la R.F.A. viennent de célébrer le dixième anniversaire d'une nouvelle ère, celle de la coopération franco-allemande, dans le cadre de l'Europe maintenant élargie à neuf pays.

Il y a dix ans, le pacte était scellé et la construction de cet édifice audacieux, oeuvre du Général de Gaulle et du Chancelier Adenauer, démarrait. L'entreprise avait pour objectif la réconciliation. A l'époque, c'était une gageure à laquelle peu de gens voulaient croire, et il fallut tout le courage de ces deux hommes pour oser l'entreprendre. Aujourd'hui, la structure est déjà haute et tient debout. Il faudra l'habiller et cela durera encore des années, car on ne renverse pas si facilement un courant qui, depuis quatre ou cinq générations coulait en sens inverse.

suite page 8

Assemblée générale du 25 Mars 1972

La séance est ouverte à 9h.

Madame Dehollain, Présidente, demande une minute de silence pour la disparition de MM. Troeuer, Picot, Pequelez.

Mme Jardel donne lecture du rapport moral, présente les excuses des nombreux amis indisponibles et cite quelques lettres amicales reçues à l'occasion de cette Assemblée Générale.

Malgré les avantages que présentaient les années passées la tenue des assemblées générales à Orly, il a paru indispensable de se réunir à Paris pour gagner du temps et permettre le retour dans la soirée de ceux des nôtres qui résident en province.

Notre ami Lachaud qui s'est chargé cette année du lieu de nos débats doit être remercié très vivement.

En ce qui concerne les pèlerinages, l'année passée, ils ont été confiés à une agence privée, l'agence Kuoni, par l'intermédiaire d'un de ses agents, Mr Henriot, lui-même déporté et fils de déporté. Ainsi, le travail matériel n'incombait plus à l'Association mais par contre augmentait sensiblement les prix du voyage.

Ensuite Mme Jardel énumère les travaux à la charge du secrétariat: réponses aux lettres, interventions, demandes de renseignements, cas sociaux et cite quelques exemples où l'intervention discrète de l'Association a permis d'améliorer la situation matérielle et morale de quelques cas douloureux; puis elle rend hommage à Mme Grenier pour son dévouement et demande à l'assistance de lui signaler les cas douloureux méritant notre aide et rappelle l'envoi de colis de Noël particulièrement bien accueillis.

Le fascicule du camp qui était épuisé a été réédité avec quelques photos et le plan fourni par notre camarade Frey.

Au cours du pèlerinage 70, Kuntz a constitué un album de photos qui a circulé parmi les pèlerins et cet effort financier important mériterait d'être récompensé: les commandes peuvent toujours être faites et seront exécutées dans les meilleurs délais.

suite page 2

Hommage est rendu à Troeger pour les services rendus à l'Association et un article de Mottet, dans le dernier bulletin, lui a été consacré.

Relation est faite ensuite de la campagne déclenchée sur le plan parlementaire pour l'attribution d'un titre qui nous appartient et que les STO revendiquent également.

La sauvegarde du titre exige la vigilance de l'ensemble des Déportés. Sur ce sujet, l'exposition itinérante organisée par la F.N.D.I.P. permet d'éclairer l'opinion et de faire la démonstration de l'énorme disproportion de traitement entre les deux catégories, traitement qui n'autorise pas les STO à revendiquer une assimilation que rien ne justifie.

Mottet intervient au sujet des prétentions du STO s'efforçant d'obtenir par la voie parlementaire l'attribution d'un titre que nous leur contestons.

Mme Jardel décrit le travail effectué pour éclairer les parlementaires signataires du projet de loi et dont la plupart ont retiré leur signature. Pour l'abbé Poutrain et pour tous, le mot "Déportés" est intouchable.

Mr Lachaud signale que les groupements STO nuisent leur argumentation dans le fait que leur "traitement" a été qualifié au procès de Nuremberg de "déportation" et que par ailleurs, une nation, la Belgique, leur a accordé ce titre qui les identifie aux Déportés résistants et politiques belges.

Mottet fait remarquer qu'à l'époque du procès de Nuremberg, nous n'avions pas encore de statut.

Mme Jardel souligne l'exposition organisée à la Mairie du 6ème et à laquelle elle a largement participé. Puis, elle se félicite de l'arrivée à Paris de Mr l'Abbé Poutrain qui se propose de participer activement à la vie de l'Association.

Le rapport moral est adopté.

LE RAPPORT FINANCIER est lu et commenté par le trésorier Eudes.

COTISATIONS: Quelques adhésions ont été enregistrées mais ne compensent pas celles de nos camarades disparus. Certains négligent de faire connaître leur nouvelle adresse et les correspondances nous reviennent.

Solde créditeur au 31.12.70

Caisse	149,85	
C.C.P.	672,73	
	822,58	822,58

RECETTES 1971

Cotisations (124)	1 460,45
Dons divers	316,00
Dons pour pèlerinages	208,00
Recettes pèlerinages	
Solde LACHAUD 1970	5 170,00
Participations 1971	5 224,00
Participations Frais Assemblée Générale	704,00
Abonnements Journal "Le DEPORTE"	29,00
Divers (vente de brochures - photos - tombola UNADIF)	350,00
	13 461,45

Report Solde créditeur 31.12.70	822,58
	14 284,03

DEPENSES 1971

Frais de P.T.T.	240,45
Secours et dons divers	707,80
Aide pour pèlerinages	280,00
Dépenses pour pèlerinages	5 998,00
Frais d'Assemblée Générale	829,00
Reversement abonnement Journal "Le DEPORTE"	29,00
Fournitures et papeterie	100,70
Divers (photocopies - taxis - reversement tombola UNADIF)	160,10
	8 345,05

Solde créditeur au 31.12.71

Caisse	11,30	
C.C.P.	5 927,68	
	5 938,98	5 938,98

14 284,03

22.01.72 - Le Trésorier, P. EUDES

Compte rendu des débats

Lachaud considère que l'assemblée générale de ce jour a pour thème principal la préparation des pèlerinages et que le rapport financier peut être rapidement discuté; toutefois, il estime que cette question qui conditionne la continuité de l'Association mérite d'être examinée en détail dans toutes ses rubriques par le bureau au cours d'une réunion qui y serait consacrée.

L'assemblée se prononce pour donner quitus au trésorier sur la gestion financière des années passées et examiner seulement les comptes de l'année 1971.

Mme Flamencourt rappelle que fréquemment l'Association avance l'argent que les pèlerins remboursent par la suite; fait confirmé par Mottet.

Pour Leroignon, il y a d'une part l'examen de la trésorerie de l'association et les modalités de gestion qui méritent notre accord, et d'autre part le financement du pèlerinage.

Mottet propose, comme prévu par la Loi, qu'un ou deux Commissaires aux Comptes soient désignés.

Lachaud se rallie à la proposition de Mottet qui devrait permettre à chacun d'être éclairé sur l'emploi des fonds, tant en dépenses qu'en recettes.

L'assemblée générale se range à l'avis exprimé par Mottet et la Présidente fait appel aux candidatures, lesquelles obligatoirement doivent provenir de membres de l'Association ne faisant pas partie du bureau.

Sur la constatation faite par Mme Jardel de l'absence de candidatures et de l'impossibilité de faire assurer ce poste par un membre du bureau, Lachaud propose sa démission de membre du bureau pour prendre le poste de Commissaire aux Comptes.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité : l'abbé Poutrain entre au bureau en remplacement de Lachaud, désigné comme Commissaire aux Comptes, Mr Hoppenot sera contacté par Mottet comme Commissaire aux Comptes Adjoint.

Sur une observation de Leroignon au sujet du fonds de réserve, Poutrain fait une proposition tendant à distinguer les fonds réservés aux pèlerinages, de ceux intérieurs à l'Association et suggère que le reliquat du pèlerinage 1970 soit affecté au poste "pèlerinages" et qu'il en soit de même pour les pèlerinages à venir.

Eudes fait état de l'aide pécuniaire apportée par l'Association à certains membres dans la gêne.

La distinction entre les deux postes budgétaires est admise après que Leroignon ait préconisé un fond stable de réserve pour dépanner certains cas sociaux.

Successivement, Mottet, Leroignon, Lachaud estiment que les membres du bureau doivent être régulièrement informés des cas sociaux présentés par un ou plusieurs de ses membres, permettant d'attribuer après examen les secours en espèces qu'il convient d'attribuer; toutes justifications devant apparaître dans les comptes soumis à l'approbation du Commissaire aux Comptes.

Mme Jardel signale un cas dont l'urgence réclamait une aide immédiate et discrète en évitant de donner à cette aide le caractère de secours pour éviter d'éveiller la susceptibilité de l'intéressé.

Mottet et Lachaud, tout en respectant dans certains cas bien précis l'anonymat, insistent pour que ces dépenses apparaissent dans les comptes avec les noms des bénéficiaires: ces documents ne sortant pas du bureau.

Pour Leroignon, il faut distinguer entre les secours attribués pour des cas sociaux par l'Association et ceux permettant d'aider des familles à effectuer les pèlerinages. Il propose de faire une évaluation des besoins pour permettre à l'Association de jouer pleinement son rôle philanthropique (augmentation des cotisations, appel aux membres plus fortunés).

En ce qui concerne le drapeau de l'Association, Mme Jardel expose les difficultés rencontrées pour qu'il soit présent aux diverses manifestations; il importe qu'il soit confié à des gens sérieux et qui en prennent le plus grand soin. Elle remercie Eudes et Barrachin qui s'efforcent d'y satisfaire.

L'abbé Poutrain signale l'effort admirable accompli par un camarade en vue du regroupement des anciens de Hradischko à Cusset.

Il regrette, étant donné les liens naturels qui existent entre les divers Kommandos rassemblés dans l'Association, que nous ne soyons pas en mesure d'apporter une aide ou une collaboration à ces camarades, sans idée de les chapeauter. Il aimerait qu'un contact s'établisse d'une manière ou d'une autre.

"Il faut saisir toutes les occasions qui peuvent servir au rayonnement de l'Association".

Mottet donne lecture des correspondances échangées avec Bretin, l'animateur du rassemblement des anciens de Hradichko.

L'abbé Poutrain demande et souhaite que notre Association témoigne sa sympathie aux camarades de Hradischko à l'occasion du rassemblement organisé par l'un des leurs, notre camarade Bretin, à Cusset.

Lachaud rassure l'assemblée sur les objectifs recherchés mais limités de cette rencontre et le démontre par la lecture de notre camarade Bretin, lequel recommande aux participants "de ne pas arborer d'insignes distinctifs pour ne pas donner l'impression que nous sommes différents les uns des autres".

Mme Flamencourt intervient pour demander de confier à Lachaud, s'il participe à cette réunion, un certain nombre de bulletins d'adhésion.

Clauge signale que le succès espéré de cette rencontre sera dû à la persévérance de notre camarade Pretin et avec le concours de ses compagnons de Hradischko, Rivoalen, Lachaud et lui-même qui se refusent à influencer en quoi que ce soit les camarades qui feront le déplacement, en les invitant à rejoindre l'Association.

Mme Jardel fait l'historique de l'A.N.F.R.O.M. et de l'amicale de Flossenbourg, animée dès Mai 1945 par un groupe de familles de déportés avec le concours de quelques uns de ceux-ci, pas trop handicapés physiquement.

La présidence, confiée à Mme Jardel, symbolisant la représentation des familles et en assumant la direction.

Pour en revenir à la rencontre de Hradischko, Mottet est chargé de garder le contact avec ses animateurs, étant entendu que l'Association, tout en souhaitant que ces camarades la rejoignent, certains d'entre eux en sont déjà membres, ne s'immisce pas dans une réunion de caractère exceptionnel sans objectif autre que de permettre aux survivants de ce Kommando de se rencontrer 27 ans après leur dispersion.

Sur une question de Lerognon, Poutrain confirme qu'il est en contact avec les "tatoués", dont

environ 1 000 d'entre eux ont été acheminés à Flossenbourg, les 700 autres étant restés à Buchenwald.

Poutrain souligne qu'il ne s'agit pas d'une association concurrente mais d'une amicale.

Lerognon suggère que soient recherchés des contacts avec les camarades des divers groupements issus de Flossenbourg pour permettre un plus large rayonnement de l'Association.

Pèlerinages

Mme de Hollain rappelle que l'abbé Poutrain a accepté de prendre en main l'organisation des pèlerinages assisté de Mottet, Eudes, Lachaud, Clisson.

Mme Jardel confirme que le bureau a décidé de renoncer à l'agence Kuoni pour cette organisation, organisation assumée cette année bénévolement par nos camarades pour réduire les frais.

Pour l'abbé Poutrain, contrairement aux impressions recueillies lors d'un premier pèlerinage, ceux effectués par la suite lui ont apporté bien des satisfactions: il expose le travail de prospection déjà effectué, membres de l'Association, groupements divers, appel auprès des secrétaires de fédérations, etc...

Il assure les responsabilités matérielle et financière des pèlerinages.

Mottet relate et commente les directives arrêtées en ce qui concerne les dates, parcours et modifications apportées.

Une discussion s'engage en ce qui concerne les frais annexes, correspondances, raquettes pour fleurir les tombes, etc...

Mottet, Lerognon, Clisson estiment que l'Association doit apporter sa contribution aux frais, dans le cadre de l'hommage naturel manifesté à nos morts.

Le sujet étant épuisé, l'assemblée générale poursuit la discussion des questions suivantes figurant à l'ordre du jour.

Auparavant, Mme Jardel rappelle l'intérêt de l'exposition itinérante sur la Déportation, actuellement installée à la mairie du 6ème.

Elle souligne également l'intérêt que présentent les pèlerinages des jeunes, avec l'aide matérielle de l'Office franco-allemand. Elle évoque la Maison de Nantou ouverte à tous.

Relation est faite des diverses manifestations auxquelles l'Association était représentée: Commémoration de la libération des camps, inauguration du monument au camp de Royallieu, cérémonie à St Roch,

Lachaud souligne les excellents rapports qu'au cours des années se sont établis entre nous et des amis Tohèques; il cite l'exemple d'un service apprécié rendu à un de nos anciens interprètes particulièrement estimé.

Sur un tout autre point, il regrette qu'un grand journal d'information ait publié un article d'origine américaine dont l'auteur s'en prend injustement aux écrivains amateurs et professionnels dont les livres ferait selon elle, une large place au sadisme et à la bestialité, et en quête d'une clientèle alléchée par une publicité de mauvais aloi.

Il constate qu'en ce qui concerne l'un d'entre eux, sa relation est conforme à la vérité.

Mme Jardel propose qu'une protestation soit rédigée et envoyée au "Monde".

Avant de lever la séance, Mr Lerognon fait part à l'assemblée de son embarras pour rédiger la protestation au "Monde"; il accorde à l'auteur de l'article incriminé, une certaine part de vérité, une certaine littérature du genre pouvant fausser l'idée que s'est faite l'opinion sur le côté tragique de la déportation.

Lachaud soutient que la relation faite par les déportés eux-mêmes a permis d'éclairer l'opinion sans vain souci de faire oeuvre littéraire; il se propose d'écrire dans ce sens au "Monde".

Lerognon estime qu'il ne s'agit pas d'aller contre l'article mais contre certains détails de l'article.

Il est procédé ensuite au renouvellement des membres du comité, Mr. Delplanche ayant demandé d'être remplacé en raison de son éloignement, Mme Couture sera sollicitée.

Mme De Hollain, M. Mottet, M. Eudes, membres sortants sont réélus.

La séance est levée à 13 h 00, le repas préparé par nos hôtes les F.F.L. nous attend.

MISE AU POINT

Lors de l'assemblée générale, Lachaud a précisé l'appartenance à l'Association de notre camarade Bretin, organisateur de la rencontre de Cusset pour les rescapés du Kommando de Hradischko.

Claude intervient et confirme les fonctions de Bretin à l'hôpital de Marennes en qualité de sous-directeur ou directeur, fonction qu'il assure actuellement à Cusset.

Lachaud dépeint la personnalité de notre camarade Bretin, lequel malgré un état physique défectueux a réalisé un tour de force auquel il convient de rendre le plus grand hommage.

A propos du rassemblement à Cusset des "Anciens" du Kommando de Hradischko, voici un relevé d'intervention de notre camarade Poutrain.

Nous avons à l'intérieur de Flossenburg un Kommando qui dépendait de Flossenburg, Hradischko; le Kommando dont je faisais partie, Janovice, était rattaché à Hradischko et ce dernier à Flossenburg.

L'amicale de Hradischko a accompli une réalisation admirable, le pèlerinage de Hradischko à Cusset, c'est l'oeuvre d'un déporté, qui a une mentalité très saine; il appartient à la rue Leroux mais il ne veut pas que cette opération se fasse sous l'étiquette de la rue Leroux - il ne veut probablement pas non plus qu'elle s'effectue sous celle de Flossenburg, par respect de la liberté pour chaque déporté d'appartenir à telle ou telle association - mais il se trouve que Hradischko appartenant territorialement à Flossenburg, il est regrettable que cela se fasse sans que nous y aidions et même sans que nous le sachions; si on avait une possibilité de manoeuvre du point de vue financier, on pourrait peut être, ainsi mis en éveil, apporter une aide, et permettre ainsi une collaboration respectant la liberté de chacun; il me semble que l'on pourrait faire

plaisir à ces camarades de Hradischko, de leur faire une offre de participer; normalement, c'est le fanion de Flossenburg qui devrait ce jour là se manifester.

Comment reprendre les choses maintenant ? Car au fond une réalisation comme celle-là, sert Flossenburg; si nous avions une capacité de manoeuvre, un budget, qui nous permette des frais de déplacement d'un délégué de l'Association de Flossenburg allant à Cusset voir le responsable, parler avec lui de manière à ce que cette réalisation n'ait pas lieu sans nous mais en collaboration; il me semble que ce serait très heureux car, au fond, nous avons dans l'Association des familles mais très peu de déportés; or là-bas, c'est une réunion de 50 déportés; or vous le savez, il faut joliment se fatiguer pour trouver 50 adresses de déportés de Flossenburg en fouillant toutes les archives que l'on possède. Ce sont ces occasions là qu'il faut saisir.

Voilà des problèmes qui nous intéressent, nous Association, voilà ce qui est capital pour la marche de notre mouvement !

Communiqué

Nous remercions ceux qui nous ont déjà adressé leur cotisation, nous demandons aux autres de bien vouloir réparer leur oubli.

Notre adresse: Association de Flossenburg
8, Rue des Bauches
75016 Paris

Notre CCP : 2153-53 Paris

PELERINAGES 1972

Tchéco-Slovaquie et Flossenbourg

La relation des pèlerinages de l'année 1972 a été demandée à l'"Ancien", celui qui a succédé à Mme Flamencourt pour les diriger.

Il espère servir efficacement les souvenirs en suivant l'ordre chronologique.

Tchéco-Slovaquie

Le lundi 17 Juillet, soirée d'émotion, comme tous les ans, dans le hall de départ des grandes lignes de la gare de l'Est. Qui pourra jamais dire combien de souvenirs sont échangés là, chaque année entre hommes ou femmes qui ne s'étaient pas rencontrés depuis le retour des camps ?

L'abbé Poutrain qui n'a pas pour habitude d'extérioriser ses sentiments ne peut dissimuler sa joie de retrouver ses camarades de misère Roustany et Torrent, compagnon de Janovice, qu'il n'avait pas revus depuis 1945. Voici Marcel Riviere et le petit Jean-Louis, fils et petit-fils de notre camarade Louis Rivierre, mort en déportation.

Bowet Jules et son épouse. Clisson accompagné de son neveu Jean-Luc, lequel vient connaître les lieux où son grand-père fut abattu par les SS.

Et puis bien sûr, toutes les veuves auxquelles nous lie une grande amitié à cause des souvenirs qu'évoque leur présence. Elles surtout, sont les déléguées de tous les membres de l'Association dans nos pèlerinages auprès des tombes.

Une vingtaine prenait le départ pour la Tchécoslovaquie en cette soirée de lundi.

Une jeune journaliste, Mademoiselle Brigitte Le Van, déléguée par le quotidien Troyen Libération-Champagne s'adjoignait à notre groupe : heureuse initiative de notre camarade Mottet.

Le mardi 18, notre train passe le Rhin au petit matin, est à Francfort vers les 7 heures. Il aura 50 minutes de retard à Nuremberg, de sorte qu'il arrive à Cheb, vers 15 heures.

Une très longue attente dans le train, suivie d'une descente précipitée valut à notre ami Bowet d'être emporté jusqu'à Marienbad, la station suivante, où un automobiliste complaisant alla le récupérer.

A la sortie de la gare, un guide envoyé par l'agence Cèdok nous accueille et nous mène vers un hôtel de la place de l'hôtel de ville de Cheb. Nous sommes heureux de nous rafraîchir et de nous restaurer.

La seule visite de camp que nous faisons en cette soirée est Swatava anciennement Swodau, un commando de femmes dépendant de Flossenbourg.

Il appartiendra à Mme Lavenue, déportée dans ce camp, de déposer la gerbe de fleurs au pied du monument élevé par les Tchèques à la mémoire des victimes.

Cette cérémonie suivie d'une minute de silence se répétera sur tous les hauts-lieux que nous visiterons.

Le mercredi 19 sera une halte au petit cimetière d'un village Siroké-Trébtice, où nous nous recueillons avec Mme Allanguillaume sur la tombe de son mari. Au cimetière de Psov, avec Mme Mercier, au pied du monument où repose M. Mercier.

Puis Litomerice avec son usine souterraine, ses 2 fours crématoires et ses 10 000 morts de 13 nationalités.

Dans l'après-midi nous visitons Theresine et sa forteresse. Là est le cimetière national de la Déportation. Nous y déposons une gerbe de fleurs, accompagnés de nos amis Tchèques.

Il est déjà tard, dans cette soirée de mercredi lorsque nous parcourons les sentiers de Lidice, l'Oradour des Tchèques, avant de nous diriger vers Prague où nous passerons 2 nuits. La journée de jeudi est en effet un jour de détente destiné à la visite de la ville.

Le vendredi 21 nous suivons le cours de la Witava, et passant le pont de Stekovice, nous sommes à Hradisko. Lachaud et Clisson partent à travers bois et refont en silence le chemin qu'empruntaient les Déportés du Kommando pour se rendre au travail. Le monument est au coin de la forêt, Clisson est obligé de couper les épines et d'arracher les broussailles pour donner place à la gerbe qui est déposée. Pauvres morts de Hradisko ! L'après-midi de ce vendredi se passe Janovice-Shebanovice auprès de nos amis Chomout, une famille devenue très accueillante pour les pèlerins après avoir été secourable aux Déportés.

La messe dans l'église de Janovice fut suivie d'une minute de recueillement au cimetière du village sur la tombe du Lieutenant Toquet. La journée s'est terminée par une halte à Shebenice pour permettre à 3 des nôtres : Poutrain, Roustany et Torrent de revoir la grange qui les abritait aux derniers jours de leur déportation.

Le samedi 22 fut marqué par un événement qui aurait pu avoir des suites graves : à notre arrêt dans la ville de Pilsen pour le repas de midi, Mottet partit chercher des flashes dont avait besoin notre journaliste. Alors qu'il traversait la chaussée, à un passage clouté, il fut violemment projeté au sol par un motard. Transporté à la clinique, examen radiographique, une heure plus tard notre ami nous rejoignait et avec énergie reprenait ses responsabilités.

Trois arrêts devaient marquer la finale du pèlerinage au Mémorial de Stodt, là où repose dans une fosse commune, parmi 241 Déportés, le mari de Madame Chastre ; à Hollishov, là où s'accroche le souvenir que nous gardons de Mademoiselle Lozier décédée l'an passé, au Mémorial de Takov, près de la frontière.

Flossenbourg

Tandis que nous quittions la Tchécoslovaquie au poste frontière de Rosvadov, les pèlerins de Flossenbourg arrivaient à Weiden.

Ils étaient 35, partis de France le vendredi soir, conduits par Madame Chaumel avec dévouement et compétence.

L'hébergement et les transports avaient été préparés de façon méthodique par nos amis allemands, M. Le Commissaire Moertl et le maire de Flossenbourg.

La rencontre des 2 groupes, vers les 20 heures fut le moment béni des retrouvailles. Une agréable surprise pour Mottet : sur le perron de l'hôtel, un prêtre orthodoxe en barbe et cheveux blancs l'accueille avec de grands transports d'amitié, il se fait connaître : c'est le capitaine Guérin, ancien Déporté de Flossenbourg. A l'époque des procès des criminels de guerre, en 1946, lui et le lieutenant Mottet avaient été chargés de mission dans la zone d'occupation américaine. Ils ne s'étaient jamais revus depuis lors.

Ce dimanche 23, la journée s'annonce belle. Deux autocars très confortables suivent cette fameuse route de Weiden à Flossenbourg. Un peu avant Floss, la vieille forteresse apparaît à l'horizon. Nous traversons Altenhammer avec ses carrières, premiers vestiges de cet enfer.

Très vite nous sommes au camp sur l'ancienne place d'appel. Chacun évoque ses souvenirs, se recueille et médite. Tous ensemble nous refaisons le long chemin des souffrances : Les douches, l'emplacement du "Revier", le "Bunker", la cour des

exécution, le Crématoire.

Dans cette vallée de la mort, devant la plaque rappelant aux passants que 4371 Français sont morts ici pour la liberté, notre drapeau s'incline à l'appel des Morts. Notre silence exprime notre douleur mais aussi notre espoir. La matinée s'achève à la chapelle où l'abbé Poutrain, assisté de l'abbé Lhoste et du père Guérin, célébrera la messe, manifestation de la foi et du souvenir.

La visite des Carrières, du Mémorial de la Déportation et du cimetière termineront cette journée et ce sera le retour à Weiden.

Le lundi 24 nous quittons ces collines du Haut-Palatinat Bavarcois pour aller nous recueillir à Schupf où le monument rappelle le martyre des Déportés du Kommando d'Hersbruck.

Nous sommes au terme de notre pèlerinage. Dans quelques heures ce sera Metz, Châlons et Paris, ces gares où depuis tant d'années nous avons la joie de nous retrouver.

Nous avons l'espoir de nous revoir !

P.S. Nous résumons ici les lieux où s'accrochent nos souvenirs : Swatava (Swodau), Litomerice, Thêrêsine, Lidice, Hradisko, Janovice, Shebanovice, Stodt, Holisov, Tachov (Tachau), et en finale, Flossenbourg, Herssbruck, et Schupf.

Nous demandons à ceux et celles qui seraient désireux d'aller vers d'autres Kommandos de nous le faire savoir au plus tôt, en écrivant à l'Association de Flossenbourg, 8 rue des Bauges, 75016 Paris.

Il en sera tenu compte dans l'organisation du circuit de cet été, qui aura lieu dans la deuxième quinzaine de Juillet.

Distinctions

Madame Jardel notre dévouée Présidente d'Honneur et Vice-Présidente de l'Anfromf, a reçu le 24 Juin, à Nantou, à l'occasion de l'Assemblée Générale de cette association, les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, des mains de Mme de Lipkowski, présidente de l'Anfromf.

De nombreux amis l'entouraient, d'autres n'ayant pu venir avaient tenu à lui manifester leur attachement.

Nous lui renouvelons nos félicitations, et l'assurons de notre gratitude pour tout son dévouement à notre cause.

Nous sommes heureux de vous faire part de l'élévation au grade d'officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur de notre ami Pierre Eudes, un des piliers de notre Association, qui remplit actuellement, les fonctions de Trésorier.

Nous lui renouvelons nos compliments.

Nos joies

Les Familles Navez - Delplanche - Guignard nous ont fait part du mariage de leurs petits-enfants et enfants : Marie-France et Roger qui a eu lieu à Etroeungt le 6 Mai 1972.

Madame Couture, membre de notre Comité, nous a fait part de la naissance d'un petit-fils.

Mr et Mme J.J. Barrachin de notre Comité, nous ont annoncé l'heureuse venue de leur fils Jean.

Nous exprimons à nouveau nos compliments et nos meilleurs voeux.

Nos peines

Nous avons le regret d'annoncer le décès de :

M. Marcel Chadefaux, Déporté Mle 6446
librairie à Levaud-Granves Sales (74380) Bonne
Mme Bellot, mère de déporté

M. de Carvés, père de déporté

M. Lascombes, père de déporté

M. Mathieu, père de déporté

M. Quanquin, père de déportés

Mme Etievent nous a annoncé le décès de sa mère
M. Beauquis, déporté nous a fait part aussi du
décès de sa mère

M. Buisson nous a appris le décès de

M. Chopy, déporté.

Nous assurons les familles de nos sentiments attristés

Le Président G. Pompidou et le Chancelier W. Brandt ont affirmé leur désir de continuer cette entreprise et ont tenu à célébrer ce dixième anniversaire avec solennité, comme il convenait, mais sans fastes inutiles.

Aujourd'hui, les frontières et en particulier celle du Rhin ne sont plus qu'un symbole et les jeunes circulent d'un pays à l'autre comme jamais avant eux, nous ne l'avions fait. Ils se sentent partout à l'aise, se reçoivent sans arrière-pensées et apprennent ou parlent la langue de leurs voisins; la fraternité se réalise peu à peu par la génération montante.

Nous, qui avons avec tant d'acharnement combattu le monstre nazi, et souvent au mépris de nos propres vies, nous nous sentons directement concernés dans ce tournant pris en vue de l'établissement d'une paix définitive, dans ce monde réconcilié.

C'est pourquoi, nous affirmons qu'il était temps de rompre avec un siècle de haines soigneusement cultivées de part et d'autre. Il faut le reconnaître, chacun avait sa part de responsabilités dans cet état d'esprit, sinon dans les faits. Qu'il nous soit permis de rappeler ces vers très durs que Racine, dans Britannicus, plaçait dans la bouche de Burrhus, s'adressant à Néron :

"Ces vengeurs trouveront de nouveaux défenseurs
 "Qui, même après leur mort
 auront des successeurs
 "Vous allumez un feu qui ne pourra s'éteindre..."

non, il faut éteindre définitivement cet incendie. Trop d'hommes, de femmes et d'enfants ont été sacrifiés au cours de trois guerres, par la folie criminelle d'exaltés ou d'irresponsables.

La nouvelle génération a dit "halte" aux génocides répétitifs. Il faut désormais apprendre à vivre ensemble, et le temps fera le reste. Rappelons-nous, ce que furent nos rapports avec l'Angleterre, avant l'ère de "L'Entente Cordiale". C'est l'Histoire et l'Histoire ne fait pas de sentiments.

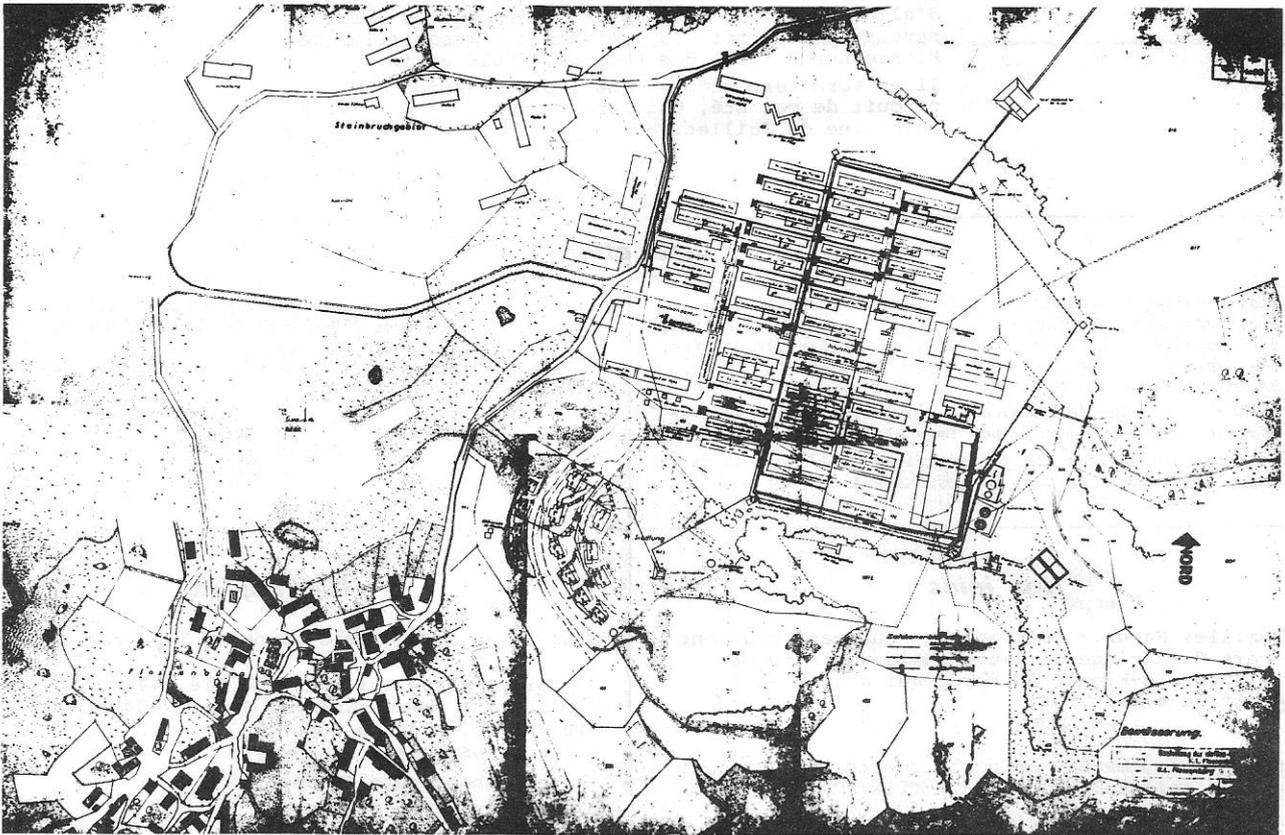
En conclusion, nous pourrions faire nôtre cette phrase gravée dans la pierre du monument que la ville de Tarbes a élevé à la mémoire de ses Déportés de la Résistance:

"Ni haine, ni oubli"

Méditons la, et continuons cette route.

P. EUDES

Mle 9 674 - KL FLOSSENBURG



Le camp de Flossenbürg

Gérant G. Guillemin